

Centre
National



Audiovisuel
en Santé Mentale

PROGRAMME DU COLLOQUE

Mercredi 6 mars 2019

Salle Pierre Laroque 14 avenue Duquesne 75007 Paris

LA JOURNÉE DU CNASM

IMAGE ET COMMUNICATION

EN SANTÉ MENTALE

Place de l'audiovisuel : de la pellicule au numérique

sous le haut patronage



avec le soutien



Centre National Audiovisuel en Santé Mentale

• RÉALISATION & PRODUCTION AUDIOVISUELLE

• ÉDITION & DISTRIBUTION

Un fonds exceptionnel de 400 titres diffusables auprès des professionnels et du grand public

+ de 3000 titres archivés consultables sur place

• ORGANISATION D'OPÉRATIONS DE SENSIBILISATION

Réalisation sur-mesure de supports multimédias et animation de débats avec des intervenants scientifiques et médicaux

Le CNASM, un patrimoine audiovisuel retraçant l'histoire de la santé mentale et de la psychiatrie contemporaine

UN FONDS CULTUREL UNIQUE

Le Centre National Audiovisuel en Santé Mentale gère une vaste vidéothèque.

Ses titres sont accessibles au visionnage pour les chercheurs, étudiants, acteurs de la santé mentale et entreprises engagées.



Déjà 20 000 films distribués en France et dans les pays francophones (Algérie, Belgique, Canada, Maroc, Suisse – Université de Lausanne et de Genève -, Tunisie)

Plus de 150 entretiens en santé mentale réalisés ces 40 dernières années font du CNASM un outil de mémoire de la psychiatrie contemporaine

Serge Lebovici, Roger Misès, Michel Soulé, René Diatkine, Didier Anzieu, Lucien Bonnafé, Jean Oury, Boris Cyrulnik, Axel Kahn, Daniel Stern, Myriam David, Jean Léonetti, Claude Finkelstein, Marcel Rufo, Simon Baron Cohen, Jacques Hochmann, Monique Seguin, Charles Aussilloux, Philippe Jeammet, Jean-Bertrand Pontalis, Jean-David Nasio, Serge Tisseron, Bernard Golse, François Ansermet, Nicolas Georgieff, Daniel Widlocher, Catherine Barthelemy, Gérard Schmit, Bertrand Cramer, Daniel Marcelli, Laurent Mottron, Xavier Pommereau, Philip Gorwood,

Au vu du succès du Festival Psy de Lorquin créé en 1977 et accueillant un nombre croissant de participants durant sa première décennie, Simone Veil, alors Ministre de la Santé, m'a associé à un groupe de travail qu'elle dirigeait sur le thème *Image et communication en santé mentale*.

Ceci a permis en 1995 la création à Lorquin du Centre National Audiovisuel en Santé Mentale (CNASM).

Le soutien actuel de la FONDATION FALRET, de la Fondation de France et la volonté de notre Ministre, Madame Buzyn de réhabiliter l'image de la santé mentale, nous permet aujourd'hui dans cette journée de mieux faire connaître les missions du CNASM, valorisant entre autres notre rôle dans l'information et la formation, redonnant la place unique du Festival Psy de Lorquin, qui fêtera sa 40^{ème} édition en juin 2020.

Dr Alain BOUVAREL
Directeur Scientifique du CNASM

La création du Festival Psy de Lorquin, puis celle du CNASM, ont été de grandes avancées en santé mentale. Cette aventure de passionnés a été une formidable clé pour la compréhension de la santé et de la psychiatrie, la rencontre de différents publics, la créativité, l'expression et la transmission de savoirs et d'expériences.

Ces années intenses et fructueuses en production, recherche et dialogue font du CNASM un vivier de savoirs et de supports audiovisuels à la fois unique et incontournable en France.

Cet engagement et ce foisonnement culturel sont à l'origine de la rencontre avec la FONDATION FALRET qui agit pour valoriser la santé mentale à l'échelle nationale et favoriser l'amélioration des conditions de vie des personnes en souffrance psychique.

Dans cette dynamique de militance, nous sommes convaincus que l'image reste plus que jamais incontournable pour les actions de prévention et d'information d'aujourd'hui et de demain.

Philippe FABRE FALRET
Président de la FONDATION FALRET et de l'ŒUVRE FALRET





8h30 **Accueil**

9h00 **DISCOURS INAUGURAL**

Sandrine BROUTIN, Directrice Générale FALRET
 Patrick GOHET, Adjoint au Défenseur des Droits
 Lamia HIMER, Déléguée Territoriale de Moselle, Agence Régionale de Santé Grand Est
 Dr Alain BOUVAREL, Directeur Scientifique du CNASM
 Agnès BUZYN, Ministre des Solidarités et de la Santé (sous réserve)

Avec la contribution de Thierry CALVAT, sociologue, Président de l'association Juris Santé Président, Cofondateur du Cercle Vulnérabilités & Société

9h30 **HISTOIRE DU CINÉMA DANS LA PSYCHIATRIE**

Dr Nicolas Janaud, Psychiatre, Praticien Hospitalier au CH. Saint Jean de Dieu, Lyon
 Elisabeth Damiani, Formatrice-Paire
 Dr Thierry Trémine, Psychiatre, Praticien Hospitalier, Enseignant à la Faculté de Bobigny, Rédacteur en Chef de l'Information Psychiatrique
 Véronique Istria, Responsable du Pôle Santé Mentale et Résilience, Mairie de Paris
 Modérateur : Aude Caria, Directrice du PSYCOM

11h30 **LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE EN SANTÉ MENTALE :
PASSÉ, PRÉSENT ET AVENIR**

La réalisation en santé mentale

Michaël Spreng, Responsable du CNASM
 Isabelle Coutant, Sociologue Chargée de recherche, CNRS (Iris)
 Frédéric Laik, Président du Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) L'Albatros, Metz
 Stéphane Tinnes-Kraemer, Coordinateur du Conseil Local en Santé Mentale (CLSM), Metz
 Modérateur : Jacques Marescaux, Président de Santé Mentale France

Projection : La collection UN ENTRETIEN AVEC du CNASM et diffusion d'un extrait du projet de documentaire FATIMA d'Isabelle Coutant et Marie Maffre, réalisatrice (4 min.)

Comment faire vivre un patrimoine audiovisuel riche et méconnu ?

Laurence Dupin, Présidente d'Arts Convergences
 Alain Carou, Conservateur de la Bibliothèque Nationale de France (BnF), Historien du cinéma
 Pascal Parsat, Responsable du Service des professionnels, Audiens
 Philippe Chervin, Directeur de la FIRAH
 Modérateur : Frédérique Zimmer, Directrice d'ALFAPSY

13h00 *Pause déjeuner*

14h00 **DÉCONSTRUIRE LES REPRÉSENTATIONS**

Jacques Marescaux, Président de Santé Mentale France
 Aude Caria, Directrice du PSYCOM
 Claudine Karinthe, Présidente de l'UNAFAM 60
 Carmen Delavaloire, Responsable des GEM de l'ŒUVRE FALRET, Directrice du CÉAPSY
 Marie-Claude Barroche, Présidente d'Espoir 54
 Modérateur : Céline Lefève, Maîtresse de conférence et co-responsable du Programme interdisciplinaire Université Sorbonne Paris Cité : La personne en médecine

Projection : LA VOIX DE METTE réalisée par Katrine Borre, 2015 - 1h. – film présenté au Festival Psy de Lorquin

16h00 **RENCONTRE AVEC LES MARRAINES DE LA JOURNÉE DU CNASM**

Angela Soupe et Sarah Santamaria-Mertens, scénaristes-créatrices de la série HP

16h30 **LE FESTIVAL PSY DE LORQUIN**

Dr Alain Bouvarel, Directeur Scientifique du CNASM
 Dr Carmen Schröder, Professeur de pédopsychiatrie, Chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg
 Claude Finkelstein, Présidente de la FNAPSY
 Jane-Laure Danan, Coordinateur du CLSM de Nancy
 Olivier Astier, Directeur Général du CH. Lorquin
 Modérateur : Michael Spreng, Responsable du CNASM

Projection : Extraits de films de fiction et d'animation projetés au Festival Psy de Lorquin et réalisés par des professionnels de l'image, professionnels du soin, patients - 18 min.

17h25 **PRÉSENTATION DU CÉAPSY**

Quatre tables-rondes, entre débats et projections

HISTOIRE DU CINÉMA DANS LA PSYCHIATRIE

L'histoire commune du cinéma – et de l'image audiovisuelle – avec la « folie » et la psychiatrie est riche de productions et de regards. Occasion de rappeler comment à travers les époques, le cinéma et l'image ont été utilisés en psychiatrie (aussi bien par les soignants que les patients) et comment le cinéma et l'image se sont saisis de la psychiatrie et de la condition du « malade » dans la société.

La table-ronde questionnera la place et le rôle actuel de l'utilisateur en santé mentale dans la communauté : son ressenti sur les préjugés véhiculés par le cinéma, son rapport à l'auto-stigmatisation, sa capacité à se saisir de l'audiovisuel pour faire évoluer sa condition, etc.

LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE EN SANTÉ MENTALE

PASSÉ, PRÉSENT ET Avenir

Le Centre National Audiovisuel en Santé Mentale (CNASM) présentera un aperçu de l'état d'avancée de la production audiovisuelle et cinématographique autour de la santé mentale et de la psychiatrie. Quelle est l'étendue actuelle du fonds documentaire sur les penseurs et acteurs de la santé mentale proposée par le CNASM et les festivals de cinéma en santé mentale ? Quelle utilisation en font la communauté des professionnels, les médias mais aussi les personnes concernées et leur entourage et comment celle-ci est amenée à évoluer ?

DÉCONSTRUIRE LES REPRÉSENTATIONS

Cette session ambitionne de dresser un état des lieux sur les représentations véhiculées par le cinéma et la production audiovisuelle afin de questionner son impact sur notre façon de penser mais aussi ses limites.

Quel accompagnement - ou lecture éclairée - doit être apporté par les professionnels et les médias pour déconstruire et faire évoluer nos représentations ?

Quels sont les freins rencontrés tant chez les acteurs de la santé que de la société ; quelles sont les recommandations pour changer les regards sur la santé mentale ; quelles sont les opportunités proposées par les médias ?

LE FESTIVAL PSY DE LORQUIN

Rendez-vous annuel de l'actualité audiovisuelle en santé mentale, le **Festival Psy de Lorquin** est depuis 1977 un lieu de promotion de créations cinématographiques réalisées par des professionnels de l'image, mais aussi des professionnels du soin, des associations, des familles et les personnes concernées par des troubles psychiques.

9h30 HISTOIRE DU CINÉMA DANS LA PSYCHIATRIE

INTERVENANTS

Dr Nicolas Janaud, Psychiatre, Praticien Hospitalier au CH. Saint Jean de Dieu, Lyon

Elisabeth Damiani, Formatrice-Paire

Dr Thierry Trémine, Psychiatre, Praticien Hospitalier, Enseignant à la Faculté de Bobigny, Rédacteur en Chef de l'Information Psychiatrique

Véronique Istria, Responsable du Pôle Santé Mentale et Résilience, Mairie de Paris

Modérateur : Aude Caria, Directrice du PSYCOM

Avec la projection du film *L'usager dans la communauté* du Dr Janaud, le CNASM souhaite introduire ce colloque par un débat sur le pouvoir de l'image et son rôle dans la représentation de la psychiatrie, et de la folie, auprès du grand public dont les acteurs de la santé mentale et les médias.

Cette table-ronde retrace les images du passé pour mieux appréhender l'avenir au regard d'une société où les médias sont très actifs et le grand public hyper connecté.

Les représentations ont évolué marquant durablement l'imaginaire collectif jusqu'à aujourd'hui. Longtemps caricaturé, utilisé comme une sorte d'exutoire dans le cinéma et la littérature, le « fou » a progressivement perdu le statut de monstre ou bête pour s'humaniser et s'intégrer à la société, victime toutefois du désir de normalité d'un système sociétal hostile et aliénant.

Les réalisations audiovisuelles peuvent être un pont entre deux mondes ne parlant pas la même langue (les malades et la société) mais où un rapport de force et d'incompréhension existe.

La puissance des réalisations cinématographiques rend compte de l'intériorité des vies des personnes en souffrance, pouvant plonger le spectateur dans les tourments psychiques au point d'éprouver empathie et compréhension, en étant amené à voir, l'espace de quelques temps, le monde selon le point de vue de la personne malade. Comment se saisit-on de cette force et quels en sont les risques et les limites ?

Déformant mais révélateur, le cinéma peut contribuer à la formation des acteurs de la santé et à la sensibilisation de nos concitoyens. Comment les médias, usagers et acteurs de la santé mentale tels les Conseils Locaux en Santé Mentale (CLSM) appréhendent-ils cette vision plurielle de la folie et comment se positionnent-ils pour donner la parole aux images quand la folie est encore trop donnée en spectacle ?

Le passage de l'usager derrière la caméra est-il suffisamment soutenu et exploité comme un levier d'inclusion et de lutte contre la stigmatisation ?



L'usager dans la communauté
de Nicolas JANAUD
Support de Ciné Débat dans la
lutte contre la stigmatisation

Focus sur les Ciné-clubs

La psychiatrie, et plus particulièrement celle née dans les années 1930, entretient une longue histoire avec le cinéma, soit qu'elle l'inspire, soit que les psychiatres usent de ce média pour en parler, pour donner à voir, pour sublimer.

Ils filment, ils fondent des Ciné-clubs. Des Ciné-clubs aux buts multiples : se former, mettre en réflexion les pratiques, acquérir un savoir et une culture partagés entre les soignants, travailler avec les patients sur des réalisations et productions cinématographiques. Les Ciné-clubs ont même pu être des outils d'"empowerment" –pour le dire en des termes contemporains– pour le personnel comme pour les patients.

INTERVENANTS

Dr NICOLAS JANAUD

Le Dr Nicolas Janaud, praticien hospitalier sur le C.H St Jean de Dieu à Lyon, coordonne chaque année *Les journées Cinéma et Psychiatrie* en partenariat avec le CNASM/Festival de Lorquin.

En 2018, il réalise son premier film, *L'usager dans la communauté*, interrogeant les représentations sociales de l'univers des maladies psychiatriques afin de contribuer à la promotion de la santé mentale et la lutte contre la stigmatisation des troubles psychiques, dans le cadre de la formation professionnelle ou de rencontres citoyennes.

ELISABETH DAMIANI

Elisabeth Damiani transmet ses savoirs expérientiels en tant que formatrice-paire pour l'organisme de formation en santé mentale ALFAPSY, pour Coopaname-EPS Maison Blanche et IREMA. Elle intervient aussi depuis 2000 en tant qu'accompagnatrice référente et paire-aidante au sein de l'association *Les Pèlerins de l'Eau Vive* auprès de malades et de leurs proches (co-dépendants) en lien avec les professionnels de santé, sociaux et religieux.



Dr THIERRY TRÉMINE

Ancien Chef de Service et de Pôle au Centre hospitalier Robert Ballanger à Aulnay-sous-bois, ce psychiatre est l'auteur de nombreux articles consacrés à l'évolution des pathologies psychiatriques et aux aspects historiques et anthropologiques attenants.

Rédacteur en Chef de *L'Information psychiatrique*, revue fondée en 1945, qui a accompagné la construction de la psychiatrie de Secteur en France et qui a pour ambition d'exprimer et de donner la parole à tous les champs théoriques, pratiques et organisationnels qui traversent la psychiatrie en France.

Membre du bureau national du Syndicat des Psychiatres des Hôpitaux (SPH) et membre du conseil scientifique du CCOMS France.

VÉRONIQUE ISTRIA

Responsable du Pôle Santé Mentale et Résilience à la Mairie de Paris, elle intervient comme appui auprès des services de la DASES et de la Ville de Paris, et met son expertise au service des dispositifs existants et de l'élaboration des dispositifs futurs. Elle intervient ainsi sur différents colloques, réunions et manifestations de santé mentale, en lien avec Conseils Locaux de Santé Mentale.

Elle coordonne différents acteurs autour de l'articulation des politiques publiques, d'animation et propositions d'action de mobilisation, d'information, de réflexion, d'expérimentation avec notamment la prise en charge du Psycho traumatisme sur Paris (Plan Paris qui sauve).

Elle est aussi la Responsable de la coordination de l'Unité Mobile d'intervention Psychologique de la Ville de Paris.

AUDE CARIA

Psychologue de formation, Aude Caria a travaillé pendant plusieurs années sur des projets de recherche en épidémiologique psychiatrique pour l'Organisation Mondiale de la Santé, puis en tant que Responsable qualité dans un établissement de santé mentale.

Elle a ensuite créé la maison des usagers du Centre Hospitalier Sainte-Anne.

Depuis 2003, elle dirige le PSYCOM, organisme public d'information, de formation et de lutte contre la stigmatisation en santé mentale.

11h30 LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE EN SANTÉ MENTALE : PASSÉ, PRÉSENT ET AVENIR

La production cinématographique et documentaire sur le thème de la santé mentale ou de la psychiatrie est vaste, souvent caricaturale et approximative. Beaucoup d'œuvres présentent -de façon réaliste ou fictive- la maladie, ses symptômes, la condition des personnes et leurs parcours de vie et de soins.

Inspirante pour les réalisateurs, foisonnante par ses représentations, nourrissante pour un public avide de sensations mais aussi de compréhension, la folie et sa représentation, ont évolué dans le temps mais reste souvent mystifiées et fantasmées. Si la production audiovisuelle est le reflet des perceptions du grand public, comment certaines œuvres s'en émancipent-elles et veillent à donner une représentation plus juste, instructive ou militante ?

LA RÉALISATION EN SANTÉ MENTALE

INTERVENANTS

Michaël Spreng, Responsable du CNASM

Isabelle Coutant, Sociologue, Chargée de recherche, CNRS (Iris)

Frédéric Laik, Président du Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) L'Albatros, Metz

Stéphane Tinnes-Kraemer, Coordinateur du Conseil Local en Santé Mentale, Metz

Modérateur : Jacques Marescaux, Président de Santé Mentale France

PROJECTION

La collection UN ENTRETIEN AVEC du CNASM et diffusion d'un extrait du documentaire FATIMA en projet d'Isabelle Coutant et Marie Maffre, réalisatrice (4 min.)

Cette table-ronde donne à rencontrer des réalisateurs et acteurs en santé mentale. En effet, à regarder de plus près cette production abondante, on remarque que les documentaires – ou encore les films de fiction très réalistes tels que *Marche ou crève* de Margaux Bonhomme – sont le fait de médecins psychiatres, d'infirmière, de personnes concernées – comme le film *Doux Jésus, Marie, Joseph* de Grégory Constantin –, de proches et/ou aidants, de chercheurs-réalisateurs, tel que le film en projet *Fatima* d'Isabelle Coutant, etc.

Quelles sont leurs intentions et motivations ? Comment peuvent-ils s'affranchir de la représentation médiatique et d'un imaginaire social très ancré ?

Dans ce débat s'entendra également la voix de personnes concernées qui

témoigneront de leurs réalisations, mais également des réalisations dans lesquelles elles sont actrices ou spectatrices.

Plus largement, avec un représentant des CLSM, nous nous interrogerons sur l'ensemble de la production audiovisuelle et dans quelle mesure elle peut devenir un outil de travail contre la méconnaissance de la santé mentale quand elle est portée par les médias et les usagers.

COMMENT FAIRE VIVRE UN PATRIMOINE AUDIOVISUEL RICHE ET MÉCONNU ?

INTERVENANTS :

Laurence Dupin, Présidente d'Arts Convergences

*Alain Carou, Conservateur de la Bibliothèque Nationale de France (BnF),
Historien du cinéma*

Pascal Parsat, Responsable du Service des professionnels, Audiens

Philippe Chervin, Directeur de la FIRAH

Modérateur : Frédérique Zimmer, Directrice d'ALFAPSY

Dans notre société de surabondance d'informations et d'images, comment identifier les réalisations pouvant servir de support à la transmission de savoir ou au débat contre la stigmatisation ? Quels sont les critères sur lesquels nous appuyer pour utiliser ces réalisations et supports audiovisuels à des fins de formation, de sensibilisation et de prévention ?

Depuis presque 40 ans, le Centre National Audiovisuel en Santé Mentale se positionne sur un créneau de communication, d'information et de formation autour de la santé mentale, aussi bien à destination des professionnels que du grand public.

D'autres institutions, telles que la Bibliothèque Nationale de France (BnF), sont dans cette démarche et contribuent à préserver un patrimoine d'œuvres, précieux par sa valeur historique et patrimoniale, sa valeur épistémologique et scientifique, mais également par sa valeur testimoniale.

Quelles sont les motivations de ces institutions : comment sauvegardent-elles, diffusent-elles et communiquent-elles autour de ce fonds d'œuvres ?

Comment valoriser et exploiter au mieux ces institutions à des fins pédagogiques et dans le cadre de l'intérêt public ?

Quels sont les freins et opportunités actuels qu'elles rencontrent pour permettre aux chercheurs et aux professionnels d'y accéder, et surtout pour les rendre accessibles au plus grand nombre ?

Comment les médias se saisissent-ils de ce fonds documentaire pour nourrir des contenus éditoriaux et des publications scientifiques en santé mentale ?

INTERVENANTS

MICHAËL SPRENG

Réalisateur et chargé de la gestion du Centre National Audiovisuel en Santé Mentale sous l'égide de la FONDATION FALRET, il gère la mise en place annuelle du Festival Psy de Lorquin tout en collaborant à de nombreux colloques, journées thématiques, programmations pour divers festivals français et étrangers.

ISABELLE COUTANT

Sociologue, Chargée de recherche au CNRS (Iris), elle s'intéresse aux transformations des classes populaires, notamment sous l'angle de leur rapport aux institutions.

Suite à ses recherches sur le traitement institutionnel de la déviance juvénile (traitement judiciaire, éducatif et psychiatrique), elle a travaillé à un projet de film documentaire avec Marie Maffre, réalisatrice, intitulé *Fatima, chronique d'une reconstruction* (projet en cours).

FRÉDÉRIC LAIK

Frédéric Laik, 45 ans est président du Groupe d'Entraide Mutuelle *L'Albatros* de Metz dont il est natif.

« Je suis un ancien alcoolique et toxico-mane. J'ai été diagnostiqué schizophrène à 25 ans et il m'a fallu 10 ans pour l'accepter. J'ai fait de ma maladie une force. Grâce à la pair-aidance au sein du GEM, j'essaie d'encourager les adhérents à en faire autant. Ce qui me motive, c'est de changer le regard des personnes non malades sur le handicap psychique. »

STÉPHANE TINNES-KRAEMER

Depuis 2016, il est le coordonnateur du CLSM territoire messin (agent contractuel du CHS de Jury-lès-Metz et Lorquin).

Après une première expérience comme éducateur de chiens-guides d'aveugles, la reprise d'études a réorienté ses activités professionnelles vers la conduite de projets et le développement territorial.

JACQUES MARESCAUX

Président du Conseil d'Administration de la Fédération Santé Mentale France, il a été membre de la commission santé men-

tale de la FEHAP, expert visiteur HAS et membre du Bureau national de l'ADESM. Il fut aussi directeur d'associations et centres hospitaliers -Centre Hospitalier Saint Jean de Dieu - Centre Hospitalier Sainte Marie de Privas (Ardèche) - association ARHM (Lyon) - Association l'Elan retrouvé (Paris)- après avoir été Inspecteur des affaires sanitaires et sociales à la DRASS de Lille puis inspecteur principal à la DDASS de la Loire (Saint Etienne).

LAURENCE DUPIN

Laurence Dupin est présidente et co-fondatrice de l'association *Arts Convergences*. Celle-ci s'est constituée en 2013 avec pour mission de venir en aide aux personnes ayant des problèmes de santé mentale par le biais de l'expression artistique, avec des projets qui participent à leur rétablissement et à leur insertion sociale.

Ainsi l'association œuvre à la sensibilisation du grand public par diverses activités de création et de diffusion en lien avec les collectivités locales et les partenaires institutionnels.

ALAIN CAROU

Alain Carou est Conservateur en Chef de bibliothèques. Il est depuis 2006 responsable du service des collections vidéo au département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque Nationale de France (BNF).

Il s'y occupe en particulier des enrichissements des collections. Il a été commissaire de plusieurs expositions (notamment *Jean Rouch, l'homme cinéma*, 2017) et programmateur de films documentaires.

PASCAL PARSAT

Responsable du Service des professionnels chez Audiens, il intervient comme expert Culture handicaps pour Audiens, au bénéfice des professionnels de la culture, de la communication et des médias.

Il est aussi Directeur du Centre Recherche Théâtre Handicap et attaché à la Mission handicap de la Branche de la Production Audiovisuelle.

Personne qualifiée et rapporteur de la Commission Culture et Citoyenneté du CNC PH, il est l'auteur de *Cultiver son jardin secret* et de *Culture.Handicap, les clés d'une culture de l'égalité*



PHILIPPE CHERVIN

Diplômé en ergothérapie et en gestion et direction d'organisations de l'économie sociale, il a travaillé avec Handicap International dans de nombreux pays ainsi que dans le département des ressources techniques de l'ONG.

Il est le Secrétaire Général de la Fondation Internationale de Recherche Appliquée sur le Handicap (FIRAH) depuis sa création en 2010.

Il a participé dans le cadre des Nations Unies au processus de rédaction de la Convention internationale relative aux droits des personnes handicapées. Il a réalisé des missions d'évaluation et d'étude concernant les services, systèmes et politiques du handicap.

Il est formateur sur les modèles de compréhension du handicap. Enfin, il a été impliqué dans la publication et la promotion de documents de capitalisation, de positionnement et de recherche.

FRÉDÉRIQUE ZIMMER, DIRECTRICE D'ALFAPSY

Psychologue clinicienne de formation, elle est intervenue durant plus de 10 ans dans le champ de l'insertion et le maintien dans l'emploi de personnes en situation de handicap psychique.

Depuis 2015, elle dirige ALFAPSY, le centre de formation de l'ŒUVRE FALRET, qui promeut des actions de formation et de conseil dans le domaine de la santé mentale. Ces actions ont pour objectif d'encourager l'acquisition de connaissances, de compétences, et de postures professionnelles favorisant un accompagnement plus respectueux des personnes présentant des troubles et souffrances psychiques.

14h00 DÉCONSTRUIRE LES REPRÉSENTATIONS

INTERVENANTS

Jacques Marescaux, Président de Santé Mentale France

Aude Caria, Directrice du PSYCOM

Claudine Karinthe, Présidente de l'UNAFAM 60

Carmen Delavaloire, Responsable des GEM de l'ŒUVRE FALRET, Directrice du CÉAPSY

Marie-Claude Barroche, Présidente d'Espoir 54

Modérateur : Céline Lefève, Maîtresse de conférence et co-responsable du Programme interdisciplinaire Université Sorbonne Paris Cité : La personne en médecine

PROJECTION

LA VOIX DE METTE, Katrine Borre, 2015 - 1h. – film présenté au Festival Psy de Lorquin

L'un des usages des réalisations audiovisuelles sur le thème de la santé mentale est de déconstruire les représentations de celle-ci, représentations qu'elles auront contribué à construire.

Là encore, avec des professionnels, formateurs, responsables de centres ressources, utilisateurs de ces ressources, chercheurs, nous verrons de quelle manière cet usage est possible et pertinent.

Les professionnels présents évoqueront les enjeux dans l'appréhension et l'exploitation de l'existant et les besoins rencontrés.

Il ne faut pas en effet négliger la grande difficulté de ce travail de déstigmatisation qui souffre lui-même de celle-ci. En outre, comme le dit le Dr Trémigne, l'euphémisation ne rend pas service à l'image que l'on a de la santé mentale. Il faut parvenir à la regarder telle qu'elle est pour pouvoir l'accepter telle qu'elle est.

Nos interlocuteurs exposeront ici comment et pourquoi ils utilisent le support image pour travailler la déstigmatisation de la santé mentale. Ils nous expliqueront dans quelle mesure ce média est pertinent et de quelle manière il est possible de l'enrichir et d'en tirer « la substantifique moelle ».

Si le cinéma est le plus souvent dans l'approximation, certaines scènes décrivent avec force et justesse un état clinique, permettant au spectateur de mieux appréhender le ressenti de la personne.

Comment ces scènes ayant un intérêt pédagogique sont-elles utilisées pour dynamiser l'enseignement ? Comment les usagers, médias et professionnels peuvent-ils contribuer à la cinééducation ? Comment se développent les actions Cinépsy ? Quel est l'impact sur les personnes et leurs familles, et comment peuvent-elles jouer un rôle dans ce flux de messages véhiculés ? Ont-elles suffisamment le droit à l'écoute de la société et des médias ?



INTERVENANTS

CLAUDINE KARINTHI

Présidente de la délégation UNAFAM 60, cette Infirmière Pmi, aujourd'hui en retraite, a eu une approche médico-sociale des difficultés familiales liées au handicap psychique couplée à une expérience directe de l'accompagnement de proches souffrant de troubles psychiques.

Cela l'a naturellement conduit à rechercher des liens avec des « pairs » et elle a adhéré à l'UNAFAM où elle est Déléguée de l'Oise depuis 2017.

CARMEN DELAVALOIRE

Après une formation d'éducatrice spécialisée et d'un DU d'art thérapie, elle passe un Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale.

Elle travaille comme éducatrice puis formatrice jusqu'en 2006, où elle devient alors responsable de structure médico-sociale, notamment une maison d'accueil spécialisée et de 11 Groupes d'Entraide Mutuelle. Elle est également directrice du CÉAPSY.

MARIE-CLAUDE BARROCHE

Présidente d'honneur d'Espoir 54, elle a été Conservateur en chef, responsable de Bibliothèque universitaire, et a exercé sa carrière à l'Education nationale entre 1972 et 2006.

Militante au sein de l'UNAFAM, elle a créé Espoir 54 qui accueille et accompagne plus de 600 personnes en situation de handicap d'origine psychique sur le département de Meurthe-et-Moselle et dans les Vosges.

Elle a été présidente-fondatrice de la Fédération nationale AGAPSY (Associations Gestionnaires pour l'Accompagnement des personnes handicapées PSYchiques) aujourd'hui *Santé Mentale France*, dont elle assure la vice-présidence de la Coordination Grand Est.

Madame Barroche a exercé deux mandats au Conseil National Consultatif des Personnes Handicapées et a participé à divers Comités de pilotage dans le champ de la santé mentale.

CÉCILE LEFÈVE

Maîtresse de conférences en philosophie à l'Université Paris Diderot et directrice de la Chaire coopérative *Philosophie à l'hôpital* (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris/Ecole Normale Supérieure).

Depuis 2005, elle enseigne la philosophie de la médecine et l'éthique du soin aux étudiants de médecine à l'aide du cinéma. Elle anime aussi un ciné-club mensuel *Barberousse. Médecine et soin au cinéma*, avec Jean-Michel Frodon et François Crémieux. Elle est l'auteure d'un petit ouvrage sur Barberousse d'Akira Kurosawa et, plus largement, sur l'intérêt de l'alliance du cinéma et de la philosophie pour enseigner les expériences intimes et sociales de la maladie et les enjeux éthiques du soin au sens large : *Devenir médecin. Cinéma, formation et soin*, Paris, PUF, 2012.

16h00 Rencontre avec les marraines de la Journée du CNASM

Angela Soupe et Sarah Santamaria-Mertens, scénaristes-créatrices de la série HP, récompensée au festival de La Rochelle Diffusion.



Sarah Santamaria-Mertens

Après un Master Pro Scénario & écritures audiovisuelles, Sarah Santamaria-Mertens intègre en 2014 la première promotion Création séries télévisées de la Fémis. Elle y rencontre Angela Soupe avec qui elle développe la série HP. En parallèle, elle collabore à l'écriture de long-métrages et réalise son premier court-métrage, *Blind sex*, qui parcourt de nombreux festivals et remporte plusieurs prix (Premiers Plans d'Angers, Festival du Moyen-métrage de Brive, Clermont-Ferrand, Palm Springs, sélection César 2018). Elle entame actuellement l'écriture de son premier long-métrage chez Rezo Films.

Angela Soupe

Issue de la première promotion du département Séries TV de la Fémis il y a un peu plus d'un an, Angela Soupe peut déjà se targuer d'avoir sa propre série, *les Textapes d'Alice*, une web-série pour France 4 mi-trash mi-trendy. Avec une camarade de promo, cette scénariste 2.0 écrit cette «dramédie» qui se déroule cette fois dans un... hôpital psychiatrique.

Lauréate du Prix de la meilleure série format 26 mn au dernier Festival de la Fiction TV de La Rochelle, HP suit les premiers pas de Sheila, une jeune interne, au sein d'un hôpital psychiatrique. Lancée le 6 décembre dernier sur OCS Max, la série, dépeignant un univers qui peut être anxiogène, arrive pourtant à garder une certaine légèreté. Angela Soupe est co-créatrice et coscénariste de HP.

16h30 LE FESTIVAL PSY DE LORQUIN

INTERVENANTS

Dr Alain Bouvarel, Directeur Scientifique du CNASM

Dr Carmen Schröder, Professeur de pédopsychiatrie, Chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

CLaude Finkelstein, Présidente de la FNAPSY

Jane-Laure Danan, Coordinateur du CLSM de Nancy

Olivier Astier, Directeur Général du CH. Lorquin

Modérateur : Michael Spreng, Responsable du CNASM

PROJECTION

Extraits de films de fiction et d'animation projetés au Festival Psy de Lorquin et réalisés par des professionnels de l'image, professionnels du soin, patients - 18 min.

Créé en 1977, le Festival psy de Lorquin voulait donner à voir l'actualité du champ de la santé mentale, aussi bien au travers du regard des professionnels de l'image, que des professionnels du soin, des familles, des associations, des usagers... Une initiative novatrice pour aborder les questions de société et les préoccupations du moment visant à promouvoir l'égalité des droits et à lutter contre les discriminations liées au handicap psychique.

L'idée était également de promouvoir les réalisatrices.eurs et leurs œuvres.

40 ans plus tard, cette idée persiste.

Quels sont les enjeux aujourd'hui du Festival Psy de Lorquin ? Comment peut-il transmettre la richesse des réalisations présentées au plus grand nombre et comment le numérique révolutionne-t-il cette institution ?

De manière plus pratique, nous nous questionnerons également sur les coulisses du festival, ses contributeurs, son jury, etc. Comment trouver les œuvres ? Comment les sélectionner, sur quels critères ?

Nous poserons également la place des personnes concernées dans le montage des Festivals Psy mais également dans la création des œuvres.

Ce dernier temps d'échange permettra de mettre en lumière une initiative dont les œuvres et les réflexions qu'elles engagent doivent être essaimées en France.

« Le Centre Hospitalier de Lorquin accueille le Festival Psy depuis sa création. Ce festival constitue un temps fort dans la vie de l'établissement car il accueille à la fois un public de professionnels et d'étudiants, des auteurs de films ainsi qu'un jury constitué de personnalités de tous horizons. Ce temps fort s'inscrit aussi dans la politique d'ouverture de l'établissement en place depuis de nombreuses années. »

Olivier Astier, Directeur Général du CH. Lorquin

INTERVENANTS

Dr ALAIN BOUVAREL

Pédopsychiatre, Chef de Pôle du secteur infanto-juvénile du Centre Hospitalier de Lorquin depuis 1977, chargé d'enseignement clinique et théorique en pédopsychiatrie à la Faculté de médecine de Nancy.

Cocréateur et Président du Festival Psy de Lorquin depuis 1977, il est le Directeur Scientifique du Centre National Audiovisuel en Santé Mentale depuis 1995.

Dr CARMEN SCHRÖDER

Le Professeur Schröder est médecin psychiatre et pédopsychiatre, Chef de Service du Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, et docteur en Neurosciences spécialiste du sommeil et des rythmes circadiens.

Après un post-doctorat puis une nomination à la faculté de médecine à l'Université de Stanford aux Etats-Unis, Carmen Schröder développe aujourd'hui à Strasbourg, au CNRS UPR-3212, une recherche axée, entre autres, sur l'impact du sommeil et des rythmes circadiens au cours du développement et notamment chez les enfants avec troubles neurodéveloppementaux.

Elle est membre du conseil scientifique de la Société Française de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent (SFPEADA), de la Société Française de Recherche et Médecine du Sommeil (SFRMS), expert de sommeil certifié par la Société Européenne de Recherche sur le Sommeil (European Sleep Research Society, ESRS) et auteur de nombreuses publications scientifiques et ouvrages de référence dans le domaine de la pédopsychiatrie.

CLAUDE FINKELSTEIN :

Présidente de la FNAPSY depuis 1999 (Fédération Nationale des Associations d'(ex)patients en psychiatrie), qui regroupe 56 associations sur tout le territoire, Claude Finkelstein a travaillé dans les ressources humaines et a exercé en tant que coach de groupe.

Elle est co-rédactrice de « La Charte de l'utilisateur en santé mentale » signée en 2000 et siège dans un grand nombre d'instances : le Conseil d'Administration de la FHF, le CNCPH, le Conseil de Surveillance du Centre Hospitalier Sainte-Anne, le Comité stratégique pour la Santé mentale et la Psychiatrie et le Comité national de pilotage de la psychiatrie. Elle a été à l'origine de la création des Groupes d'Entraide Mutuelle (Handicap psychique).

OLIVIER ASTIER :

Directeur des Centres Hospitaliers Spécialisés de Lorquin et Jury les Metz.

JANE-LAURE DANAN

Docteur en Sciences de la Vie et de la Santé de l'Université de Lorraine et responsable de la Mission Santé et Bien-être à la Métropole du Grand Nancy.

Elle coordonne à ce titre le contrat local de santé et le Conseil Local en Santé Mentale de la métropole du grand-Nancy. Dans le cadre de ses missions elle est membre du Conseil d'Administration du réseau français des villes OMS.

Elle est Présidente honoraire depuis janvier 2019 de la Fédération européenne des enseignants en sciences infirmières (Fine-Europe).

Elle est chercheuse associée dans une équipe de l'université de Lorraine Inter psy. Ses axes de recherche sont centrés sur les pratiques innovantes et avancées en santé et en santé mentale, les nouveaux métiers en santé, l'éthique de la santé et le développement durable. Elle est membre du comité de rédaction de la revue REFIRI (Elsevier Masson) ainsi que de la revue Hegel. Elle est l'auteur de plusieurs publications et chapitre d'ouvrages.



Collection UN ENTRETIEN AVEC

Extraits diffusés lors de la table-ronde LE FESTIVAL PSY DE LORQUIN

UNE ROSE EN HIVER, LUCIEN BONNAFE, 1995

Psychiatre, historien et humaniste, ce personnage incontournable dans l'histoire de la psychiatrie de secteur nous livre avec la passion qui est la sienne, les moments clés de son action et de ses combats.

L'EMPATHIE AU CŒUR DU JEU SOCIAL, SERGE TISSERON, 2011

La notion d'empathie, réhabilitée par les découvertes des neurosciences est clairement définie dans cet entretien par Serge TISSERON. Il développe une approche originale et pertinente sur l'absence d'empathie qu'il inscrit dans le registre de l'emprise.

Il illustre ce dualisme propre à l'Homme dans le registre du développement du bébé dans la sphère politique et sociale. Cette approche nous donne les clés éducatives et thérapeutiques pour développer l'empathie auprès des enfants et adolescents.

DU BESOIN DE CRÉER À L'ENVIE DE DÉTRUIRE, DANIEL MARCELLI, 2017

Le Professeur MARCELLI décline le titre de cet entretien dans une perspective pédopsychiatrique avec son habituelle érudition. Le mot «rage» comme un signifiant actuel utilisé par les adolescents sera le fil conducteur de cet échange. Il précise que «la rage» de l'adolescent peut se transformer en créativité ou en colère en regard de l'objet. Elle est chez l'adolescent l'expression de la crise identitaire et de la vulnérabilité narcissique.

Le Professeur MARCELLI en décrivant cette approche psychopathologique nous donne des clés pour mieux comprendre les processus de radicalisation des adolescents et plus particulièrement ceux séduits et enrôlés par un islam radical. Il donne enfin des conseils aux parents et aux professionnels pour leur permettre d'engager une prévention précoce.

AUTISME, ENTRE HISTOIRE ET ACTUALITÉ, JACQUES HOCHMANN, 2013

Jacques Hochmann est psychiatre et psychanalyste spécialisé dans le domaine de l'enfance, en particulier de l'autisme. Il est professeur émérite à l'Université Lyon I, Claude-Bernard, membre honoraire de la Société psychanalytique de Paris et médecin honoraire des hôpitaux de Lyon.

A partir d'éléments de son livre « histoire de l'autisme », Jacques Hochmann effectue une analyse sur les controverses historiques qui ont jalonné l'histoire de l'autisme.

Entre causes organiques, psychologiques, inné et acquis, existe des controverses toujours d'actualité entre éduquer et soigner. Son analyse de la situation actuelle, tenant compte des progrès acquis dans les connaissances, nous montre les paradoxes qui viennent entretenir les difficultés d'une vision globale et unifiée de l'autisme.

LA THÉORIE DE L'ESPRIT ET L'AUTISME, SIMON BARON COHEN, 1997

Simon Baron-Cohen, Uta Frith et Alan Leslie ont apporté une vision nouvelle de l'autisme infantile en proposant de l'attribuer à un défaut de «théorie de l'esprit». Ces travaux ont contribué à l'effort de compréhension des mécanismes de l'autisme, s'inscrivant dans le domaine des sciences cognitives.

Simon Baron-Cohen nous fait part, dans cet entretien, de ses travaux de recherche qui permettront entre autres intérêts, la mise sur pied d'instruments simples de diagnostic précoce de l'autisme, utilisant des signes cliniques que tout praticien s'intéressant à l'autisme doit connaître comme l'absence de «jeu de faire semblant», absence de «pointage protodéclaratif», l'absence «d'attention conjointe».

LES RACINES DE LA BORDE, JEAN OURY, 2001

Jean Oury nous retrace l'histoire de son aventure qui allait faire de la clinique de La Borde un lieu mythique de la psychiatrie contemporaine. Il nous rappelle avec humour et clairvoyance, dans sa discussion avec Pierre Delion, les fondements de la psychothérapie institutionnelle et les risques qu'elle connaît face à l'évolution technocratique actuelle de notre système de santé.

PROMOUVOIR L'EMPOWERMENT, EMMANUELLE JOUET, 2017

Emmanuelle JOUET nous fait découvrir la notion d'empowerment. Elle justifie tout d'abord l'utilisation de ce titre en anglais difficilement traduisible en français du fait de plusieurs signifiants : pouvoir, émancipation, dynamique... Depuis les années 1960, elle montre comment l'évolution sociétale vient souligner l'abandon d'une position de soumission du patient.

La charte de l'OMS précise que la santé est un droit de chacun de se former et de s'éduquer à sa santé. La place des usagers est dorénavant reconnue en particulier dans leur participation aux décisions et à leur propre soin. Cette évolution signe un nouveau paradigme se situant à trois niveaux : personnel, institutionnel et sociétal. Emmanuelle JOUET nous montre comment l'empowerment prend pleinement sa place dans le champ de la santé mentale par de nombreux exemples des modifications institutionnelles actuellement reconnues.

LA MÉDIATION PAR L'ANIMAL, CHRISTIAN TOULLEC, 2017

Des patients ayant un long passé psychiatrique hospitalier, retrouvent dans le foyer d'accueil médicalisé un épanouissement, un statut citoyen et une dynamique de soin, où les animaux deviennent les médiateurs thérapeutiques.

L'ÉTHIQUE DU JUSTE SOIN, JEAN LEONETTI, 2012

Jean Léonetti a présidé la « Mission parlementaire sur l'accompagnement de la fin de vie » en 2004, qui a conduit à la « Loi relative aux droits des malades et à la fin de vie ». Il retrace dans cet entretien avec la gériatre Patricia Fourmann, les grands axes et les forces de cette loi, tout en n'omettant pas les difficultés de mise en place et la nécessaire communication autour de cette dernière auprès des professionnels et des familles afin que chacun puisse se l'approprier en conscience des tenants et aboutissants qui en découlent.

PSYCHIATRIE ET GÉNÉTIQUE, AXEL KAHN, 2007

Dans cet entretien, le Professeur Kahn nous donne les clés d'une compréhension moderne des rapports entre génétique et psychiatrie nous permettant de dépasser les clivages idéologiques et la dichotomie simpliste entre l'inné et l'acquis.

Il s'appuie sur des exemples précis comme la schizophrénie, l'autisme, les troubles du comportement en restituant la place exacte du substrat génétique et des facteurs environnementaux.

Il redonne ainsi à la génétique ses lettres de noblesse en l'élargissant à ses dimensions sociales, morales et philosophiques. Il aborde également le champ de la périnatalité en l'éclairant sur le plan scientifique, sans oublier pour autant l'aspect éthique fondamental qui le concerne.

INCONSCIENT COGNITIF, INCONSCIENT FREUDIEN, LIONEL NACCACHE, 2015

Lionel NACCACHE nous fait découvrir dans cet entretien le long chemin scientifique qui a conduit à la découverte d'un inconscient cognitif. Il rend hommage à Freud et c'est avec enthousiasme qu'il articule l'inconscient freudien à l'inconscient cognitif aboutissant à l'éventuel concept de plusieurs inconscients dans la perspective de mieux comprendre la conscience humaine.

Lionel NACCACHE est neurologue, spécialiste de la conscience à l'hôpital de la Salpêtrière, chercheur en neurosciences cognitives, membre du comité d'éthique.

SANTÉ MENTALE, SANTÉ PUBLIQUE, FRANÇOIS BOURDILLON, 2018

François BOURDILLON nous décrit avec enthousiasme la création récente de « Santé Publique France », organisme moderne regroupant les différentes agences qui contribuaient de façon indépendante à la notion de santé publique.

Prévention, promotion de la santé, bien-être et qualité de vie sont les missions de cet organisme. Créer de la connaissance, agir, anticiper les situations sanitaires exceptionnelles sont les déterminants de Santé Publique France.

Devant l'importance sanitaire des problèmes de santé mentale, le docteur BOURDILLON nous décrit l'ensemble des dispositifs actuellement mis en place, ainsi que les modalités d'évaluation, nécessaires aux orientations et choix politiques.

Dans cette perspective, la psychiatrie devient un partenaire avec une dimension de psychiatrie sociale, redynamisant et modernisant la notion de secteur. Il souligne en conclusion, que depuis 30 ans, l'axe politique était donné aux soins. Désormais, une politique de santé publique devra permettre la mise en avant de la notion de prévention.



Autres productions du CNASM

Extraits diffusés lors la table-ronde LE FESTIVAL PSY DE LORQUIN

TERRES D'ASILE, 1997

Quatre siècles de traditions hospitalières à Mareville : un exemple de l'évolution de la prise en charge de la maladie mentale.

«Ce film court est une excellente carte de visite pour tous nos partenaires à chaque fois que nous voulons leur présenter la particularité et l'intérêt de cette forme d'accompagnement des personnes qui ont gravement souffert de troubles psychiques, ceci ici en leur permettant de «vivre» et partager (par la simple vision du film) ce qu'elles vivent. En soulignant qu'elles veulent être respectées et advenir à la vie de tout le monde. Nous comprenons tous ici, sans commentaire, leur souffrance, la complexité de l'environnement adapté, et simultanément la simplicité qui peut régner dans sa mise en place et son organisation par des acteurs formés et intelligents, comme le sont les membres des équipes soignantes et sociales. Film sensible, vrai, agréable, émouvant sans nous blesser, accompagné par un travail respectée, et la vie reprend peu à peu sa place.

Merci infiniment.» Guy Baillon.

PETITS MORCEAUX DE LUMIÈRE, 1997

A travers six histoires cliniques, ce film retrace les étapes diagnostiques, thérapeutiques et éducatives de six enfants autistes en donnant la parole à tous les acteurs de la prise en charge. Les témoignages et particulièrement ceux des parents tissent la trame de ce document.

- Prix du Public au Festival International de Mauriac, 1997
- Meilleur film Psy au 5ème Salon International « Psychiatrie et système nerveux central » - Cité des sciences et de l'industrie de la Villette - Novembre 1997
- Nominé au Festival International du Film Scientifique de Palaiseau - 1997

DIAGNOSTIQUER – ÉVALUER, L'EXEMPLE DU CRA, 2006

Ce document montre la trajectoire d'un enfant pendant deux journées dans une unité de dépistage et diagnostic de l'autisme.

Psychiatres, infirmiers, psychologue, orthophoniste, institutrice, psychomotricienne expliquent chacun leur rôle qui contribue à l'évaluation globale. Les parents évoquent également l'intérêt pour eux de cette démarche.

LA FEMME SQUELETTE, 2006

Simon, Alexandra, Marie, Mathieu, Paul et Anne sont devenus acteurs malgré leurs difficultés. Ils nous font partager avec talent toute l'émotion de ce conte venu d'ailleurs.

Que cette expérience théâtrale fasse école, que tous ceux qui ont du mal à s'exprimer puissent devenir acteurs, que tous les professionnels découvrent la richesse de cette aventure.

Une démarche originale venant de la rencontre d'un metteur en scènes avec l'association NONCESSE qui a pour objectif de par ses actions culturelles d'enrichir la vie de ces personnes « dites » handicapées.

LE DÉVELOPPEMENT PSYCHOMOTEUR DE L'ENFANT, 2007

Ce film a été réalisé dans le cadre «Agir pour la prévention, une initiative « Sanofi-Aventis » en partenariat avec la direction de la jeunesse et des sports de Lorraine et de la ville de Nancy, intitulé «Maman papa bougeons ensemble».

Ce film est destiné à tous les professionnels de la petite enfance pour favoriser la promotion de l'activité physiques chez les enfants de 0 à 6 ans.

Les différentes étapes du développement sont illustrées par des exemples concrets s'inscrivant dans la vie familiale, permettant de favoriser la motricité de l'enfant, contribuant ainsi à un comportement favorable à sa santé.

ENJEU DE VIE, 2002

Ce film réalisé avec la coopération du professeur Philippe Jeammet met en scène et illustre par deux exemples les recommandations de l'A.N.A.E.S concernant la prise en charge des adolescents suicidaires. Il s'inscrit comme un outil d'information et de formation des personnes concernées par ce problème actuel de santé publique.

ON EST EN BAD, 2012

A partir de 3 questions simples :

- Qu'est-ce que le mal être ado ?
- Que peut-on faire en tant qu'ado pour aider un ami ?
- Quel rôle les adultes peuvent-ils jouer dans ce genre de situation ?

des collégiens et lycéens apportent leurs points de vue. Dans un deuxième temps, des spécialistes de la santé mentale (Marie Choquet, David Cohen, Daniel Marcelli et Serge Tisseron) s'adressent à eux... réactions et critiques des adolescents. Ce document peut servir de base de discussion dans une perspective de prévention.

ITEP, 2018

ITEP... Etablissement mal connu et pourtant tellement essentiel à la trajectoire d'enfants pouvant être perçus comme «hors normes».

Une plongée dans ce quotidien où tous les professionnels de l'éducation et de la pédagogie apportent leurs savoirs et soutiens à ces jeunes.

SI LE GEM N'EXISTAIT PAS, 2015

La vie au sein du GEM de Dié, dans les Vosges, entre rencontres, moments de vie et paroles vraies.

UN MOT, UN GESTE, UN REGARD... ACCOMPAGNER LA VIE, 2017

L'équipe de l'USLD (Unité de Soins Longue Durée) du centre hospitalier de Sarrebourg, préoccupée par le bien être des résidents, s'est interrogés sur ses pratiques professionnelles.

Pour répondre à cette réflexion, des formations successives pluri-professionnelles ont été mises en place : apprendre à entrer en relation avec le résident, le reconnaître en tant que «personne» et instaurer un climat de confiance ayant un impact sur son autonomie.

Au travers de plusieurs témoignages, ce film met en avant cette pratique au lit du résident qui permet une meilleure acceptation du soin ainsi qu'une valorisation du travail soignant.

Le personnel d'EHPAD ou USLD trouve ici des clés afin d'appréhender sereinement sa propre souffrance et son questionnement vis-à-vis du grand âge et de la fin de vie.



Films du Festival Psy de Lorquin, édition 2018

LE JOUR SE LÈVERA (GESSICA GENEUS)

Quelle est cette «maladie de l'âme» qui ronge le peuple Haïtien ?

A travers ce film, je cherche à comprendre cette forme de bi-polarité culturelle exprimée principalement à travers notre spiritualité en m'appuyant sur mon cheminement personnel, marqué par la maladie mentale de ma mère. Une maladie qui selon elle est une malédiction des esprits voodoo.

LES MERCREDIS DU PAPOTIN (JAMES L. FRACHON)

Le papotin est un journal atypique, ou les journalistes sont des autistes, ou la parole est libre et l'échange poétique. Mais le papotin est bien plus qu'un journal. C'est une façon d'être au monde, d'être à l'autre, d'échanger avec cet autre.

De Marc Lavoine à Nicolas Sarkozy, de Matthieu Cheddid à Jacques Attali, de Patric Leconte à Anne Hidalgo... ce documentaire nous fait vivre ce qu'est ce journal de l'intérieur.

DOUX, JÉSUS, MARIE JOSEPH (GRÉGORY CONSTANTIN, HÔPITAL JANET DU HAVRE)

Le jour de son anniversaire, une vieille dame s'endort dans son fauteuil, et se met à rêver de son enfance, à l'après-guerre.

Film réalisé dans le cadre d'un atelier vidéo avec des patients, des infirmiers et un vidéaste professionnel. Le scénario a été écrit durant l'atelier écriture, à partir de témoignages et anecdotes recueillis auprès des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer et suivies en hôpital de jour pour personnes âgées.

CANCRE ? (RÉJANE VARROD)

Quentin, Linda Ellia, Bernard Campan, Thierry Marx, Marc Puche ou encore Jean-Michel Apathie sont d'anciens mauvais élèves, autrement dit les cancrès du fond de la classe. A l'école, ils n'ont jamais trouvé leur place et l'institution scolaire n'a jamais su quoi faire d'eux. Pourtant, aujourd'hui, ils ont trouvé leur voie.

Réjane Varrod, également qualifiée de nulle et d'inadaptée tout au long de sa scolarité, part à leur rencontre. Entre anciens cancrès, on se dit tout.

Elle a filmé des cancrès d'hier. Ces mauvais élèves se disent souvent «je suis nul, je n'y arriverai jamais, même pas la peine d'essayer, c'est foutu d'avance, je vous l'avais bien dit, l'école n'est pas faite pour moi». Mais certain confronté à l'échec scolaire sont devenus des meneurs...

A partir d'une intimité partagée de la mauvaise note, ce film porte un regard sur les «mauvais élèves» et sur leur devenir.

UNE BELLE RENCONTRE (SALIMA MANSOURI)

Inès, vingt-cinq ans, a été recrutée par une dame très humaine, touchée par son histoire personnelle. Une relation forte se tisse rapidement entre elles. Paradoxalement, les jours passent et Inès se sent de plus en plus fatiguée à son contact.

LA VIE APRÈS LE SUICIDE D'UN PROCHE (KATIA CHAPOUTIER)

Ce film donne la parole à des endeuillés du suicide; des parents, des sœurs, des conjoint(e)s qui ont traversé l'enfer du deuil pour peu à peu revenir vers la lumière. Une parole rare, juste et forte, recueillie en toute pudeur par la réalisatrice, elle-même «membre» malgré elle de cette communauté de l'ombre. Une parole porteuse de vie qui permet de retracer les grandes étapes du deuil après le suicide d'un proche.

TESTAMENT À PARTIR DES ÉCHECS (ATELIER DU WOSP, BRUXELLES)

Ouvrage des mémoires et idées d'une reine.

LA VOIX DE METTE (KATRINE BORRE)

Mette, infirmière de formation a 43 ans. Diagnostic : schizophrénie paranoïde. Après avoir été patiente psychiatrique pendant 15 ans, reçu des quantités considérables de médicaments et subi 150 électrochocs, Mette s'en est finalement sortie. Ce film retrace sa vie sur quatre années. Un documentaire chaleureux et stimulant sur l'espoir et la reprise en main de nos vies.

Le Danemark est le deuxième pays au monde consommant le plus de médicaments psychiatriques. La voix de Mette livre un témoignage fort contre l'orientation traditionnelle à sens unique de médicalisation à la détresse mentale.

LA JOURNÉE DU CNASM

IMAGE ET COMMUNICATION

EN SANTÉ MENTALE

Place de l'audiovisuel : de la pellicule au numérique

DES VISAGES, DES FIGURES (HUBERT JEGAT ET YOHAN VIOUX)

«Des visages, des figures» est un documentaire témoignant d'une aventure singulière menée par Créatures Compagnie pendant plusieurs mois avec un groupe d'adultes en situation de handicap mental.

La marionnette y tient le rôle particulier de gardien des secrets. Les golems qui ont surgi de la terre ont dû être apprivoisés, manipulés avec précaution pour aller à la rencontre des autres, dans l'espace public, au cœur de la cité. La question du regard est au cœur de ce projet, le regard que l'on porte sur soi, le regard des autres, le regard de la différence ou de l'indifférence, le regard de la caméra mais aussi le regard du spectateur.





17h25 PRÉSENTATION DU CÉAPSY

Centre Ressource Troubles Psychiques :

- pour les personnes concernées par les troubles psychiques
- pour leurs proches
- pour les professionnels

Créé en 2014, le CÉAPSY est piloté par le Groupement de Coopération Sociale et Médico-sociale (GCSMS) « Ressource Troubles Psychiques », composé de 6 associations spécialisées dans l'accompagnement de personnes en souffrance psychique en Île-de-France.

Le CÉAPSY a pour mission de contribuer à l'amélioration du parcours de vie des personnes en souffrance psychique à travers ses missions d'information et de développement des réseaux.

Grâce à sa connaissance de terrain des différentes structures et dispositifs franciliens, le CÉAPSY :

- Accueille, informe et oriente les personnes concernées par les troubles psychiques, leurs proches et les professionnels qui les accompagnent.
- Propose une veille thématique, des mises en lien concrètes et des actions de sensibilisation pour les professionnels.
- Développe une fonction observatoire sur les ressources et les pratiques dédiées en Île-de-France.



Consultez le site du Céapsy !

- ▶ Une **information** thématique à travers son moteur de recherche : soin, logement, emploi, entraide, handicap, ...
- ▶ L'**actualité** et l'**agenda** des acteurs et des dispositifs Santé Mentale en Île-de-France
- ▶ Une **plateforme de mise en ligne** où vous pouvez faire connaître **gratuitement** votre actualité

Rendez-vous sur

www.ceapsy-idf.org



ehs
espérance hauts de seine



iris
messidor



Le CÉAPSY est financé par



En partenariat avec



MODALITÉS PRATIQUES



ACCÈS

Métro :

Ligne 8 : Ecole Militaire

Ligne 13 : Saint François-Xavier

Ligne 10 : Ségur

Bus : Lignes 28, 82, 87, 92 et 80

Possibilité de déjeuner sur place au restaurant administratif du Ministère

10 € (si commande passée entre 8h 30 et 9h 00 à votre arrivée)

15 € (pour toute commande passée après 9 h 00)

ESPÈCES ET CHÈQUE ACCEPTÉS - **PAS DE CB**

Pour toute information, merci de vous adresser à :
jcastagna@fondation-falret.org